

Gazette. «Top cop for top job. Il est le seul de tous les candidats connus qui soit ouvertement fédéraliste», peut-on lire en éditorial.

L'arrivée de Jacques Duchesneau dans l'arène politique municipale a des relents de l'histoire bourquienne. «Un bon gars, un homme qui écoute, un bon gestionnaire, un leader.» Le genre de commentaires qui rappellent fortement ceux qui ont pavé la voie à l'homme qui plantait des arbres, devenu maire de Montréal.

Le parti Nouveau Montréal n'a vraiment de «nouveau» que le nom, car il réunit essentiellement d'anciens élus et organisateurs du RCM, de Vision Montréal et de l'ancien Parti civique. Parmi eux, le militant conservateur Francis Hooper, identifié comme étant parmi les responsables du départ en catastrophe de Thérèse Daviau. M. Hooper est actuellement un des organisateurs principaux chez Nouveau Montréal.

Les fédéralistes montréalais s'organisent autour de l'ancien chef de police. Ex-ministre libéral sous Trudeau, Jacques Olivier annonce son soutien au candi-

dat Duchesneau. Phil O'Brien, président du conseil de la firme immobilière Devencore, ancien président de la Chambre de commerce du Canada et principal organisateur de la manifestation d'amour des Canadiens lors du dernier référendum québécois appuie aussi le candidat Duchesneau.

Toutefois, réduire la question à des dimensions de souverainistes-fédéralistes constituerait un raccourci imprudent, car l'équipe de Jacques Duchesneau compte aussi des souverainistes notoires. Jean Baribeau, candidat dans le district Maisonneuve, est un organisateur péquiste de longue date dans l'Est de la ville. Nouveau Montréal forme l'opposition à l'Hôtel de ville, grâce aux sept conseillers qui ont joint ses rangs.

#### ZONE DE RECONSTRUCTION

À la suite de toutes les secousses subies, les problèmes sont multiples du côté du Rassemblement des citoyens et des citoyennes de Montréal. La perte d'appuis «traditionnels» — notamment de syndicats, des péquistes et plus largement une partie du vote progressiste — dispersés chez Doré et Duchesneau ris-




PHOTO: STEFAN GOUGEON

*Pierre Bourque s'attribue des mérites divers lorsqu'il fait le bilan de ses années au pouvoir: la baisse du nombre de personnes assistées sociales, le développement économique, les investissements immobiliers. Dans le cas du nouvel édifice du YMCA au centre-ville il aura fallu trois ans pour que le projet voit le jour.*

quent de faire mal le soir du scrutin. Mais au RCM, on a confiance de pouvoir mobiliser les Montréalais et les Montréalaises. Même si le parti, et son chef Michel Prescott, partent bons derniers dans les sondages, le RCM croit que les solutions ne se trouvent pas dans un appareil éphémère bâti autour d'une personnalité connue ou encore de slogans sympathiques. Encore faudra-t-il que le RCM trouve les fonds et les ressources nécessaires pour faire passer son message.

#### AU PROFIT DE PIERRE BOURQUE

Pendant que les partis s'organisent, Pierre Bourque ne chôme pas. Profitant de la reprise économique, et pourquoi pas, d'une certaine amnésie collective, le maire sortant tire son épingle du jeu. Celui qu'on disait mort politiquement, il y a encore quelques mois, remonte la pente. Depuis plusieurs semaines, Pierre Bourque multiplie les apparitions publiques et les actions médiatiques telle que sa nuit dans une famille du quartier Côte-des-Neiges. L'équipe de Pierre Bourque prépare une campagne basée sur la personnalité du chef et sur les résultats de son administration. De son propre aveu, il ne compte pas proposer beaucoup de neuf pour les prochaines quatre années. 

## Des frères siamois qui s'ignorent ?

*Le document de réflexion d'Équipe Montréal stipule: «Réduire le fardeau fiscal est une priorité absolue; Équipe Montréal proposera un nouveau partage des coûts et bénéfiques des services, équipements et infrastructures de portée métropolitaine et régionale.»*

*Le parti Équipe Montréal s'engage aussi sur la voie du partenariat: C'est avec rigueur et transparence, en connaissant les vrais coûts des services actuels et de leurs alternatives que l'on jugera de la pertinence d'adopter certaines formes de partenariat entre la Ville et des organismes communautaires ou des entreprises pour la livraison de certains services ou la gestion de certaines activités.»*

*On peut parler d'une communauté d'esprit avec les préoccupations exprimées en juin dernier par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, dans des termes plus que similaires. Le peu de soutien de la communauté d'affaires à Équipe Montréal reposerait davantage sur un problème de crédibilité du chef, que sur les idées exprimées.*